

Section des services de bibliothèques pour un public multiculturel

par Marie Polderman

FADBEN

La vie de la section

La section compte actuellement 75 adhérents. Le nouveau dépliant de présentation, disponible au siège de l'IFLA, reprend l'historique depuis la création en 1980, liste les différentes publications réalisées et rappelle ses objectifs : « Rendre l'information disponible [...] pour les minorités culturelles et linguistiques, et aider les bibliothécaires à mettre en place de tels services. Combattre les pratiques discriminatoires dans les bibliothèques tant en matière de gestion que de personnel. Promouvoir la recherche universitaire en matière de services de bibliothèque pour des populations multi-

culturelles. Coopérer avec d'autres organisations nationales et internationales dans ce domaine. Fournir des orientations bibliographiques en matière de services de bibliothèques pour des populations multiculturelles. »

Le programme à moyen terme pour 1997-2003 a été discuté. Un avant-projet a été défini.

La section s'efforce de partager son expérience en vue d'assurer à chaque membre de notre société globale l'accès à un champ étendu de services de bibliothèque et d'information. Pour ce faire, elle soutient la coopération internationale.

La révision des *Orientations* de la section a été menée à bien. Le résultat en sera imprimé dans les mois à venir. L'introduction est la synthèse des principes qui animent la section. « Ces orientations ont été rédigées et publiées pour promouvoir des normes de justice et d'équité dans le domaine des services de bibliothèque envers des minorités ethniques, linguistiques et culturelles. Elles ont pour but de fournir : des critères d'évaluation sur adéquation des services existants ; une base de réflexion dans le domaine des services de bibliothèques à l'égard de tous les groupes de la communauté ; une base équitable en matière d'acquisition de documents et de fourniture de services. Nous croyons que leur mise en

œuvre favorisera également la compréhension et la tolérance réciproque parmi les groupes ethniques, linguistiques et culturels présents dans nombre de sociétés. [...] »

Le calendrier de la section pour la conférence de Pékin prévoyait d'une part la participation à l'atelier « *l'heure du conte* » organisé à l'initiative de la section des bibliothèques scolaires, d'autre part un atelier conjoint avec la section classification et indexation autour du thème : *Des services de bibliothèques pour des populations multiculturelles au XXI^e siècle : uniformisation et normalisation des vedettes-matières, bilan et perspectives.*

L'heure du conte à travers le monde

Cet atelier a réuni une dizaine de spécialistes issus tant du monde des bibliothèques que de celui de la littérature de jeunesse. Il fut le lieu d'analyses très diverses selon les pays, de témoignages et surtout d'heures du conte *in vivo* qui ont enchanté l'assistance. Furent particulièrement remarquables les intervenants du Zimbabwe, de Trinidad et du Danemark.

Le conte comme médiateur dans la formation morale de l'enfant – aspect particulièrement souligné par Zhang Yiyun, bibliothécaire pour enfants à Pékin ; le conte comme porte d'entrée dans l'histoire, la culture, la civilisation d'un peuple ; le conte enfin comme réponse aux questions existentielles que tout être humain se pose. En effet, pour Dorte Futtrup, conteuse et bibliothécaire danoise, « Les contes, au fond, parlent de l'essence de l'être humain. Partout dans le monde et à chaque étape de l'histoire, l'homme s'est posé les grandes questions fondamentales de l'existence : Qui suis-je ? D'où est-ce que je viens ? Où vais-je ? Ces questions existentielles quant aux valeurs, aux buts, et aux mystères de la vie sont communes à tout homme. »

Rita M. Cox, de l'École de conteurs de Toronto, souligne l'aspect traditionnel du conte. « À Trinidad, où j'ai grandi, raconter des histoires est aussi naturel que de discuter avec son voisin. Le conte populaire des Caraïbes vient d'un peuple avec

une longue tradition orale en ce domaine. » Mais le conte est avant tout, selon Ulf Stark, écrivain pour enfants en Suède, une porte ouverte sur l'imaginaire, sur la lecture *inutile*. « Je veux », dit-il, « écrire des livres qui vous font planer. Je doute que mes livres rendent mes lecteurs meilleurs. Je veux juste qu'ils trouvent la vie dans mes histoires aussi riche en joies et en peines que la vie réelle. »

Uniformisation et normalisation des vedettes-matières

Une dizaine d'intervenants ont abordé les problèmes posés par la nécessité d'uniformiser et de normaliser dans le contexte de systèmes informatisés⁵. Au-delà des barrières linguistiques, l'uniformisation des vedettes-matières permet le contrôle des bases de données et rend possible leur usage documentaire. Suzine Har Nicolescu (Université de New York) a dégagé trois domaines de réflexion parmi les interventions sur les problèmes que soulèvent l'adoption et la mise en œuvre d'un code universel de vedettes-matières normalisées. « Avec les prémices d'un tel code, dont la réalisation est utile et inévitable, de nombreux pays, d'Asie en particulier, veulent poser le problème de la translittération entre alphabet et mode d'écriture latin/non latin, en particulier entre l'alphabet latin et le système d'écriture de la Chine, du Japon et de la Corée ».

Les interventions soulignent aussi comment chaque pays tente d'établir son propre système normalisé de vedettes-matières (thesaurus national, liste nationale de vedettes-matières...). Il n'y a guère qu'aux États-Unis et en Grande-Bretagne qu'il existe une dynamique centralisée pour l'évaluation des besoins de normes universelles en ce domaine, grâce en particulier au travail réalisé par la Bibliothèque du Congrès et la Bibliographie nationale britannique. Mais, sur ce point aussi, des contextes politiques et culturels locaux entrent en jeu. Un examen minutieux de beaucoup d'entrées

dans le système des vedettes-matières de la Bibliothèque du Congrès devraient contester ou modifier celles-ci par les bibliothécaires en Asie.

Les projets les plus développés, menés à bien par la Bibliothèque du Congrès, la Bibliothèque nationale britannique et les modèles canadiens doivent-ils réduire à néant le travail élaboré en Asie, parce que les premiers étaient en avance dans le champ de la recherche documentaire informatisée ? Finalement, si l'on admet, avec quelque optimisme, qu'un schéma universel de vedettes-matière peut être esquissé et envisagé avec réalisme, comment cela affectera-t-il les matériaux en écriture non latine dès maintenant et par la suite ?

Calendrier prévisionnel

Lors de la conférence de Copenhague une préconférence (ou un atelier) est envisagée avec pour thème « les services des bibliothèques pour des populations multiculturelles dans un monde en réseau : une infrastructure pour le développement humain et économique ». Pour cette conférence, une association danoise offre une subvention destinée à permettre la participation de plusieurs délégués provenant de pays en voie de développement⁶.

Lors de la conférence d'Amsterdam, un atelier est en projet avec la section des services de bibliothèques pour les personnes *désavantagées*. Le thème serait « Les services de bibliothèques pour les minorités nationales fondées sur des identités ethniques, culturelles et linguistiques distinctes ». Une proposition d'atelier en collaboration avec la section Afrique, celle des Caraïbes et de l'Amérique latine est à l'étude autour de la mise en place de réseaux entre bibliothèques des pays développés et bibliothèques des pays en voie de développement, dont sont issues les minorités installées en Europe.

5. Voir aussi ci-dessous le compte rendu de la section classification et indexation.

6. Les candidatures doivent être rapidement adressées à : IFLA 97 Copenhague – « DANIDA Grant » Comité Danois d'Organisation – c/o le Service d'État des Bibliothèques – Nyhavn 31E, DK-1051 Copenhague, Danemark.